

# L'ECHO des Rhinos

La feuille de contact Plecotus

Belgique - Belgïe  
P.P.-P.B.  
5000 Namur 1  
BC9950

N° d'agréation : P401200

Numéro 70  
Décembre 2011  
- Janvier 2012

Périodique Bimestriel  
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

## S O M M A I R E

<i>Editorial</i>	1
<b>Merci Père Noël</b>	
<i>Sensibilisation</i>	2
<b>Les chauves-souris reçoivent le prix du meilleur documentaire au festival Nature Namur</b>	
<i>Découverte</i>	3
<b>Une plante récemment découverte interagit avec des chauves-souris</b>	
<i>�tude</i>	4-6
<b>Us et coutumes de 2 grands Rhinolophes en sortie de gîte diurne</b>	
<i>Nouveau</i>	7
<b>Vaccination rage : nouvelle procédure Nouvel outil pour les accros du détecteur</b>	
<i>PlecobruX</i>	8
<b>Une nouvelle recrue pour PlecobruX</b>	
<i>International</i>	9
<b>BatLife Europe est n�, Plecotus-Natagora en est partenaire !</b>	
<i>Compte-rendu</i>	10
<b>Bref retour de la journée d'étude Flandre/Pays-Bas sur les chauves-souris</b>	
<i>Agenda</i>	11-12

##  dito

### Merci Père Noël

par *Pierrette Nyssen*



* cher Père Noël,*

*Comme j'ai été très sage cette année, je te confie dans cette petite lettre mes souhaits les plus fous ...*

*Alors voilà, Père Noël, ce que j'aimerais pour 2012, c'est de la motivation à toute épreuve, un travail de terrain intéressant et sans cesse renouvelé, des découvertes passionnantes, être entourée par des personnes motivées, enthousiastes et fiables. J'aimerais que les chauves-souris puissent bénéficier d'une protection sans faille, que notre groupe de travail tourne bien, organise une foule d'activités hors du commun, que ce soit dans la sensibilisation, l'étude, la protection ...*

* a serait gentil aussi, Père Noël, de m'envoyer un petit coup de main parce que j'ai souvent du mal à répondre à toutes les demandes, à suivre toutes les bonnes idées, à organiser des formations, des colloques, des prospections, à aller à la rencontre de tout le monde, à faire tout le travail de terrain,...*

*Bien mon bonjour au Pôle nord...*

*Pierrette*

Et vous savez quoi ? Le Père Noël a bien reçu ma lettre car certains de ces souhaits sont d'ores et déjà exauc s... il ne m'a pas envoyé une armée de petits lutins, mais il a mis sur ma route des dizaines de bénévoles, de collègues, de bonnes volontés et de gens engagés, tous plus motivés les uns que les autres. Il m'a envoyé Quentin, Frédéric, Guy, Marie, Daniel, Cécile, Patrick, Ben, Yves, Cédric, Jonathan, Marie-Charlotte, Jacques, Jean-Louis et tous les autres "petits lutins de Plecotus" que je ne sais pas citer. Gr ce à eux, l'horizon des possibles est chaque jour plus large, des dizaines de soirées d'inventaires sont réalisées chaque année aux 4 coins de la Wallonie et Bruxelles, des milliers de personnes sont, l'espace d'une soirée, sensibilisées aux chauves-souris, des milliers de données sont encodées, des formations sont organisées, nos rangs sont de plus en plus serrés et la protection avance, autant que la connaissance des espèces, chaque jour un peu plus loin...

Alors, je n'ai qu'un mot à la bouche : **Merci Père Noël**



**Plecotus**

**Groupe de Travail "Chauves-Souris"  
de Natagora asbl.**

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen  
Rue Nanon 98 | 5000 Namur  
Tél : 081/ 390 725 | Fax : 081/ 390 721  
E-mail : plecotus@natagora.be





## Les chauves-souris reçoivent le prix du meilleur documentaire au festival Nature Namur

par Frédéric Forget, photos par Thierry Gridlet

Cette année, j'ai eu le grand plaisir de remporter le prix du meilleur documentaire au Festival Nature Namur, avec un extrait du film sur les chauves-souris forestières, réalisé pour la NEC 2011. Depuis plusieurs années, je réalise un film pour chaque édition de la Nuit Européenne des Chauves-Souris. Quelques amis me poussaient à les présenter pour ce festival, je m'étais donc promis cette année de l'envoyer une fois la NEC finie. Début septembre, j'ai donc pianoté sur mon ordinateur pour connaître le règlement du Festival Nature. Là, première mauvaise surprise, les films candidats ne peuvent excéder 5 minutes, or mon original pour la NEC en faisait 17 ! Deuxième mauvaise surprise, il ne me restait qu'une dizaine de jours pour l'envoyer. Le WE suivant, je partais à la mer chez ma sœur, j'y ai donc emporté mon ordinateur afin de transformer le film de la NEC. Le raccourcir ne fut pas facile, car quand on est passionné par ces petites bêtes, c'est bien difficile d'expliquer tout ce que l'on aurait voulu dire en seulement 5 minutes. J'ai raccourci certaines séquences, coupé d'autres, réenregistré toute la voix off. C'est finalement dans la voiture, sur le trajet du retour, que j'ai terminé la version pour le festival. Il était temps... je devais l'envoyer au plus tard pour le lendemain.

Quelques semaines plus tard en pleine consultation, je reçois un coup de fil du festival, pour m'annoncer que mon film avait été sélectionné. Je fus d'abord surpris mais très heureux. Quelques jours plus tard, j'avais tout de même du mal à y croire, me demandant si je n'avais pas été victime d'un canular. Puis un courrier officiel vint confirmer le coup de téléphone.



Enfin ce fut le jour J. Les lauréats étaient attendus quelques heures avant la représentation, j'eus donc l'occasion de discuter avec les autres concourants. Là, quelques mauvaises surprises m'attendaient. D'abord n'ayant aucune envie d'avoir des problèmes de droits d'auteur, je n'avais insérée aucune musique dans mon film, la remplaçant par beaucoup de "voix OFF" (càd des commentaires) et des ultrasons en hétérodyne pour alléger un peu. Les autres lauréats m'expliquèrent qu'ils avaient tous inséré de la musique car le festival se charge de payer les droits d'auteur. Cela est bien stipulé dans le règlement que j'avais un peu trop vite lu, ... ah, si j'avais su ... ! Je m'aperçus également sur place que tous les autres lauréats avaient une bien plus grande expérience que moi. La plupart ayant déjà participé à de nombreux concours, ils maîtrisaient des programmes de montage bien supérieur au mien.

Puis les films des 15 lauréats furent présentés par Philippe Soreil. Et enfin, le moment de stress ... la remise des prix. Parmi ceux-ci (public, montage, commentaire, ...), il y en avait un que je visais entre tous, celui du meilleur documentaire. Les nominations tombèrent les unes après les autres, jusqu'à celui que je convoitais. D'abord Philippe Soreil annonça que le prix du meilleur documentaire était sponsorisé par Carmeuse... pour des chauves-souris, cela pouvait bien convenir. Puis il ouvrit l'enveloppe avec le gagnant "and the winner is ..."

Mais l'histoire ne se termine pas là, quelques semaines plus tard, le réalisateur de futur film avec Michael Caine "Mister Morgan's last love" visionna les images et me les demanda pour une séquence particulière de son film, tournée à Bruxelles en présence de chiroptérologues de notre groupe de travail.

Maintenant, il ne reste plus qu'à remettre ça pour le film pour la NEC 2012 sur le thème "patrimoine architectural et chauves-souris". Affaire à suivre !





## Une plante récemment découverte interagit avec des chauves-souris

traduit et résumé par Madeline Hammond

Référence de l'article original : SIMON, R.; HOLDERIED, M. W.; KOCH, C. U. & VON HELVERSEN, O. (2011) Floral Acoustics : Conspicuous Echoes of a Dish-Shaped Leaf Attract Bat Pollinators. Science, 333 (6042): pp. 631-633.

Tout est sombre la nuit. Alors, comment une plante peut-elle attirer les pollinisateurs, plus particulièrement, les chauves-souris ? Des chercheurs décrivent dans la revue Science qu'une plante des forêts tropicales cubaines a évolué vers une solution astucieuse, à savoir des feuilles ayant des propriétés acoustiques particulières.

La plupart des plantes sont pollinisées par les abeilles, mais *Marcgravia evenia*, plante des forêts tropicales cubaines, doit attirer les chauves-souris dans l'obscurité de la nuit. Comme on le sait, au lieu d'utiliser leurs yeux, ces mammifères volants s'orientent par écholocation : ils envoient des ultrasons et analysent les sons qui leur reviennent par écho. Selon cette étude réalisée par une équipe de chercheurs britanniques, allemands et canadiens, cette plante a évolué pour réfléchir des ultrasons grâce à ses feuilles de forme hémisphérique. Les formes hémisphériques et concaves seraient en effet particulièrement faciles à trouver par les chauves-souris dans l'obscurité selon Ralph Simon, biologiste à l'Université d'Ulm et co-auteur de l'article.



“C'est pourquoi nous n'avons pas été particulièrement surpris quand nous avons trouvé cette plante aux grandes feuilles concaves situées au-dessus de ses fleurs. La nuit, nous avons observé des chauves-souris autour de ces fleurs, particulièrement attirées par la grande quantité de nectar.”

Les scientifiques ont mesuré la réflexion du son sur des feuilles aux formes paraboliques comme celles de *Marcgravia evenia*. Ils ont découvert que l'écho renvoyé par la feuille est plus puissant qu'avec des feuilles d'une autre forme. Par ailleurs, l'équipe de chercheurs a constaté que la puissance de l'écho reste identique, même si la chauve-souris change de position.

Les feuilles planes comme celles des autres plantes de la forêt tropicale ne renvoient des sons bien audibles que quand l'onde les frappe dans un angle particulier. Si l'animal se déplace d'un degré à gauche ou à droite, la puissance de l'écho diminue. Les feuilles hémisphériques ont une forme sonore différente de la végétation environnante, forme qui rend leurs fleurs plus visibles pour les chauves-souris.

### Des avantages pour tout le monde

En laboratoire, Ralph Simon et ses collègues ont été capables de reproduire cette astuce et d'en étudier son fonctionnement : dans l'épais feuillage d'une forêt artificielle, les chauves-souris ont trouvé de quoi se nourrir deux fois plus rapidement quand une feuille copiait la forme parabolique de *Marcgravia evenia*. En 12 secondes, la chauve-souris est arrivée à son but, alors que sans les guides hémisphériques, il lui fallait 23 secondes.

“Cette balise écho a des avantages tant pour les plantes que pour les chauves-souris” explique Marc Holderied, professeur de biologie à l'Université de Bristol. “D'une part, il augmente l'efficacité du butinage par les chauves-souris, ce qui est particulièrement important car elles doivent visiter des centaines de fleurs chaque nuit pour satisfaire leurs besoins énergétiques. D'autre part, l'espèce de vigne *Marcgravia evenia* est peu abondante de sorte qu'elle a besoin de pollinisateurs très mobiles.”





## Us et coutumes de 2 grands Rhinolophes en sortie de gîte diurne

par Olivier Decocq

*Octobre 2010 : j'apprends par hasard que le grand Rhino (Rhinolophus ferrumequinum) occupe une petite cavité d'origine karstique, sur un site fort fréquenté de la commune de Viroinval... et qu'un guide improvisé fait visiter l'endroit aux touristes en montrant "la bête" !*

*Le grand Rhino, me dit ce naturaliste, est connu depuis longtemps pour faire de courts séjours automnaux là, et ce n'est pas un site d'hibernation ; l'y déranger ne porterait pas à conséquences...*

*Mais les gîtes temporaires n'ont-ils pas, eux aussi, leur importance ?*

### Des prospections

Décidé à en apprendre davantage sur le potentiel des environs pour cette espèce Natura 2000, je visite discrètement deux autres petites cavités naturelles, faisant partie d'un même complexe de pelouses sèches sur calcaire. Celles-ci ont fait l'objet entre 2002 et 2006 d'importants travaux de dégagement des ligneux (Life "Pelouses sèches de Haute Meuse et du Viroin"), très positifs pour la restauration des habitats ouverts mais qui ont aussi rendu les entrées de grottes bien plus visibles et accessibles au public.

Dans la première cavité, je trouve 2 grands Rhinos (les mêmes qui ont entretemps déserté la "grotte" la plus touristique ?). Dans la seconde, un autre genre de surprise m'attend : une "feuillée" d'origine humaine, qui me convainc encore un peu plus que ces "petits trous" gagneraient à être protégés d'intrusions trop fréquentes...

L'hiver suivant, aucun Rhino n'y est observé, un résultat attendu compte tenu des caractéristiques des cavités : très faible développement (4-5 m), hygrométrie limitée... 4 *Myotis* sont quand même notés avec Pierrette, le 12/01/2011 (3 *mystacinus/brandtii* et 1 *nattereri*).

### Une action

Profitant de ces premiers arguments, contact est pris avec le Parc naturel Viroin-Hermeton qui accepte de servir d'intermédiaire pour solliciter la commune de Viroinval, propriétaire des terrains, en vue d'une fermeture partielle des 2 cavités. Nous proposons d'amasser de grosses pierres (prises sur place) dans leurs entrées : solution non coûteuse, respectueuse du caractère naturel, mais à même de limiter l'accès aux personnes réellement motivées. Il est décidé de ne rien tenter pour la cavité la plus touristique.

Après accord du Collège, le Service Travaux met à notre disposition 3 ouvriers pour une matinée après la fin de l'hibernation (visite de contrôle le 30/04 : aucun chiroptère visible). Le rendez-vous sera finalement reporté au 19/05.

Là, surprise ! Lorsque je pénètre dans la "cavité B" avec un ouvrier pour montrer de quel genre de milieu il s'agit, un grand Rhino est là ! Malgré notre repli précipité, il s'envole et sort. En moins de deux heures, grâce à la motivation du personnel communal, le boulot prévu est terminé.

### Des questions

De retour sur le site le 02/06 avant la tombée de la nuit, bien décidé à ne plus déranger cette fois (si ce n'est un lérot visiblement très irrité de ma présence...), je ne dois pas attendre longtemps avant que l'inespéré se produise : une grande chauve-souris fait un bref aller-retour hors de la cavité, avant de ressortir plus longuement, immédiatement suivie d'un deuxième individu ! Je n'ai pas de détecteur d'ultrasons, mais pas de doute, ce sont bien des grands Rhinos, comme le montrera ensuite un comportement de chasse typique : suspendu sous de fines branches, ou accroché à la paroi rocheuse, l'animal fait tournicoter sa tête en tous sens. Plusieurs minutes s'écoulent, durant lesquelles alternent phases de chasse perchée, vols de chasse le long de la paroi rocheuse et poursuites entre individus. Puis les grands Rhinos disparaissent.



photo Jean-Louis Gathoye



photo Jean-Louis Gathoye



Plusieurs questions me viennent alors :

- ✓ l'occupation diurne de la "cavité B" est-elle anecdotique ou durable ? (les gîtes estivaux souterrains étant réputés rares sous nos latitudes ; cf. <http://biodiversite.wallonie.be>)
- ✓ ces individus sortent-ils toujours aussi tôt, par luminosité élevée ? Et leur émergence est-elle systématiquement couplée à une phase d'activité sur place ? (pour un animal connu pour sa sensibilité à la prédation, cela m'apparaît comme une prise de risque...)
- ✓ la végétation autour de l'entrée de la cavité peut-elle jouer un rôle ?

Une lecture généraliste (Arthur & Lemaire 1999) m'apprend déjà qu'en ce qui concerne les maternités situées en bâtiments, un couvert arboré est connu pour permettre une émergence précoce – probablement par la protection relative offerte vis-à-vis de la prédation par les rapaces diurnes.

### Un suivi (le plus) discret (possible)

Entre le 03/06 et le 02/07, je réalise alors 7 séances d'affût crépusculaire à 10 m de l'entrée de la "cavité B", en notant à chaque fois l'heure d'apparition des Rhinolophes, leurs activités sur le lieu d'émergence (considéré ici comme la partie du site visible par l'observateur : un rayon de 10 à 20 m environ, selon la direction, depuis ma position d'affût) et l'heure de leur départ apparent de celui-ci.

Deux grands Rhinos sont notés à chacune des 5 premières visites (3 au 15 juin) et montrent un comportement assez stéréotypé :

- ✓ apparition très brève dans l'encadrement de l'entrée, avec demi-tour immédiat (4 fois sur 5) ; à 21h32 pour la plus précoce, 21h51 pour la plus tardive observée (soit entre 21 min avant et 2 min après l'heure de coucher du soleil)
- ✓ suivie d'allers-retours plus longs d'un ou deux individus hors de la cavité, ou directement de leur sortie "définitive" (celle-ci entre 3 min avant et 9 min après l'heure de coucher de l'astre)
- ✓ puis activités sur place durant 5 à 14 minutes (moyenne = 8,2) : chasse à l'affût, chasse en vol et poursuites...

Ces activités se sont toujours concentrées dans la partie du site restée boisée (quelques chênes... de 8-10 m de haut, à sous-étage peu dense, mais couronne arbustive au sommet des parois rocheuses qui les entourent, notamment des noisetiers sous lesquels on peut voir régulièrement la chasse au perchoir). Les grands Rhinos n'ont jamais été vus s'aventurer, durant cette phase d'activité, dans la partie du site déboisée pour la restauration de pelouses calcicoles, ni dans la partie de l'escarpement rocheux qui n'est pas directement sous la couronne des arbres.

Lorsqu'ils disparaissent ensuite pour rejoindre des terrains de chasse plus éloignés, ils sont par contre forcés de survoler des espaces dégagés, actuellement des pelouses calcicoles en voie de restauration. La lisière la plus proche n'est cependant éloignée que de quelques dizaines de mètres.

### Fin des observations printanières

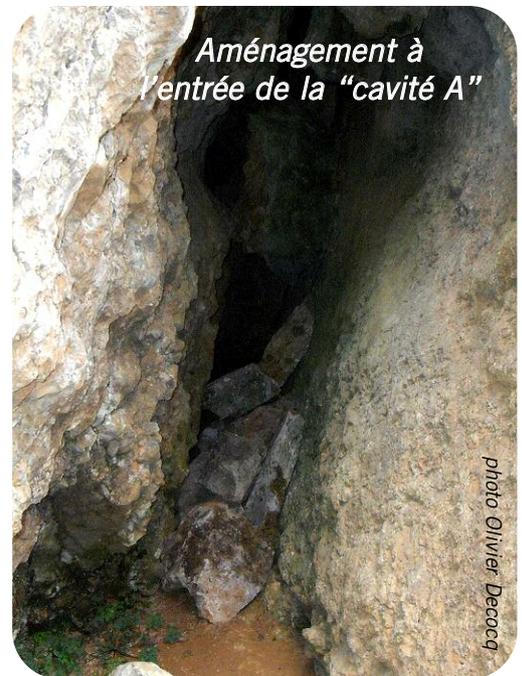
Ces 2 individus semblent avoir déserté la "cavité B" dans la 2e quinzaine de juin (aucune émergence les 26/06 et 02/07 ; ni le 13/08). La durée minimum de son occupation printanière fut donc de plus d'un mois, car 2 grands Rhinos avaient déjà été observés le 11/05 par un naturaliste de passage et il est probable que le séjour y ait été continu.

Fin de l'été, je consacre encore un peu de temps à rechercher l'espèce, en élargissant la prospection, et des isolés seront à nouveau observés dans l'autre "cavité A", ainsi que sur des sites distants de 1200 et 3500 m... mais là commence une autre histoire : celle de la période d'accouplement et de déplacement vers les gîtes d'hibernation.

Nous ne savons rien : sexe, âge... de "nos" individus printaniers, mais il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'animaux issus d'une maternité connue à 13.500 m environ des gîtes A et B, dans le vide sanitaire d'une maison (voir Echo des Rhinos n°58, 2009).

### Premières conclusions

Flanders & Jones (2009) ont souligné l'intérêt de ne pas négliger, dans une optique de conservation de populations saines, les gîtes (diurnes) "de transition", utilisés par l'espèce au printemps (e.a. femelles gravides) et à l'automne, pouvant agir comme un lien entre les maternités et les gîtes d'hiver.





Le contexte de nos observations de juin est sans doute différent (mâles ? non-reproducteurs ?), mais ici encore on peut suspecter que les gîtes temporaires ont leur importance dans le “budget temps-énergie” et donc le cycle vital de l’espèce. Un séjour printanier de longue durée pourrait en effet indiquer qu’ils sont localisés au cœur de zones de chasse particulièrement favorables. Les pelouses sèches des alentours (actuellement gérées par pâturage ovin, 1-2 passages par an suivant les sites) et surtout leurs lisières, alternant avec des boisements, cultures, prairies pâturées par des bovins en lisière de bois... et la proximité d’une rivière (l’Eau Noire) avec galerie forestière n’y sont sans doute pas étrangers !

Pour le petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), cette fois, Knight & Jones (2009) discutent de l’importance de ce facteur “proximité avec les zones de chasse” dans l’utilisation d’un autre type de gîtes : les gîtes nocturnes (en bâtiments) “de repos” que des petits Rhinos femelles utilisaient au cours de leurs nuits de chasse. Pour revenir au grand Rhino, on trouverait aussi mention de l’importance de gîtes nocturnes de repos près des milieux de chasse dans Pir (1994), au G-D Luxembourg (toujours en bâtiments), tandis que Jones & Morton (1992) mentionnent la fidélité d’un mâle à un gîte, utilisé de jour comme de nuit en automne. En Suisse, Lugon (1996) note l’utilisation de petites cavités souterraines comme gîtes secondaires (diurnes ou nocturnes).

Outre les caractéristiques du paysage (connectivité etc.) et l’existence d’autres gîtes proches (réseau), quels pourraient être les éléments déterminants pour la qualité intrinsèque d’un gîte souterrain temporaire ?

Nous pensons à :

- ✦ la conformation de l’entrée (davantage que le volume total de la cavité ?), devant permettre les entrées / sorties en vol
- ✦ la tranquillité. Attention : dans une cavité de petite taille, toute pénétration humaine peut être dérangeante pour un rhinolophe suspendu à la voûte... nécessairement basse !  
Simples curieux, naturalistes, mouvements de jeunesse... peuvent défiler à la bonne saison dans les sites exposés. Certains se montrent peu respectueux. Par exemple, notre aménagement dans l’entrée B a été, par 2 fois en 6 mois, rendu moins efficace par des personnes ayant déplacé des blocs pour entrer facilement. On ne le redira jamais assez : merci de respecter une indispensable autodiscipline. Cet aspect tranquillité serait également une première bonne raison pour conserver quelques arbres et une végétation arbustive autour des entrées, afin de les masquer.
- ✦ à voir l’exploitation intensive que les grands Rhinos de Viroinval faisaient d’une telle zone ombragée, dans le quart d’heure suivant leur émergence, nous ne doutons pas que le couvert ligneux ait aussi un rôle dans l’heure de sortie (comme déjà prouvé pour des gîtes non souterrains) et comme étape permettant déjà de chasser avant le “grand saut” au-dessus d’espaces dégagés, que l’espèce répugnerait à franchir avant l’obscurité.

Nous invitons donc les acteurs de la gestion forestière ou des espaces semi-naturels, à prêter attention aux entrées de telles “petites grottes” : laisser en place quelques arbres, un certain recouvrement arbustif sur un are ou deux, lors d’une coupe d’exploitation ou d’une restauration de milieu ouvert, ne devrait pas nuire aux autres objectifs, qu’ils soient sylvicoles ou de biodiversité.

## Orientation biblio

- ARTHUR L. & LEMAIRE M., 1999.- Les chauves-souris, maîtresses de la nuit. Delachaux & Niestlé, Lausanne-Paris. 265 p.
- FLANDERS J. & JONES G., 2009.- Roost use, ranging behaviour and diet of the greater horseshoe bat (*Rhinolophus ferrumequinum*) using non-breeding roosts in Dorset. Journal of Mammalogy 90: 888-896. (résumé sur la page [http://seis.bris.ac.uk/~bzjrf/JonFlanders/phd\\_ghb.html](http://seis.bris.ac.uk/~bzjrf/JonFlanders/phd_ghb.html))
- JONES, G. & M. MORTON, 1992.- Radio-tracking studies on the habitat use by the greater horseshoe bat (*Rhinolophus ferrumequinum*) in Priede, I.G. & S.W. Swift (eds) Wildlife telemetry, remote monitoring and tracking of animals. Ellis Horwood, Chichester : 521-537.\*
- KNIGHT T. & JONES G., 2009.- Importance of night roosts for bat conservation: roosting behaviour of the lesser horseshoe bat *Rhinolophus hipposideros*. Endang. Species Res. 8: 79-86.
- LUGON A., 1996.- Ecologie du Grand Rhinolophe, *Rhinolophus ferrumequinum* (Chiroptera, Rhinolophidae) en Valais (Suisse). Habitat, régime alimentaire et stratégie de chasse. Mémoire de diplôme, Laboratoire d’éco-éthologie, Institut de biologie, Université de Neuchâtel (Suisse). 116 pp.\*
- PIR, J.B. 1994.- Etho-Ökologische untersuchung einer wochenstubenkolonie der grossen hufeisennase (*Rhinolophus ferrumequinum*, Schreber 1774) in Luxemburg. Unpublish MSc. thesis . University of Giessen, Germany. 90 pp.\*

\* d’après le très instructif digest biblio concernant l’utilisation de l’espace, le régime alimentaire... du grand Rhino qu’on peut télécharger sur

[http://www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Rferrumequinum\\_cle5f371b.pdf](http://www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Rferrumequinum_cle5f371b.pdf)

Remerciements chaleureux à Camille et Joël (PNVH) pour leur intervention efficace, à Pierrette pour sa visite et son soutien non moins efficaces...



## Vaccination rage : une nouvelle procédure

par Cécile Herr



Dans notre pays, plusieurs chauves-souris ont été testées séropositives pour le virus de la rage (voir le point sur la rage dans l'Echo des Rhinos n° 64 de décembre 2010). Il est donc vivement conseillé à toutes les personnes qui manipulent des chauves-souris (lors des captures estivales par exemple) de se faire vacciner.

Depuis juin 2011, l'Institut de Santé Publique (ISP - ex Institut Pasteur) **ne distribue plus les vaccins humains préventifs** contre la rage. L'ISP reste néanmoins le centre de référence pour la rage en Belgique et continue à assurer le contrôle des taux d'anticorps et la distribution du vaccin et des immunoglobulines à titre curatif.

Deux solutions se présentent pour ceux qui ont besoin d'une vaccination préventive ou d'un rappel (à ne pas oublier tous les 5 ans) : **soit vous vous faites vacciner par votre médecin traitant**, sachant que le vaccin contre la rage peut s'obtenir dans les pharmacies sur prescription médicale, **soit vous vous adressez aux centres de médecine du voyage** (travel clinics). Il en existe une vingtaine en Wallonie à Bruxelles. La majorité des centres qui assurent la vaccination contre la fièvre jaune dispensent également le vaccin antirabique préventif (à vérifier avant de passer sur place). Une liste de ces centres est disponible ici : <http://www.itg.be/ITG/Uploads/MedServ/FADRVAC.htm>

## Un nouvel outil pour les accros du détecteur

par Pierrette Nyssen

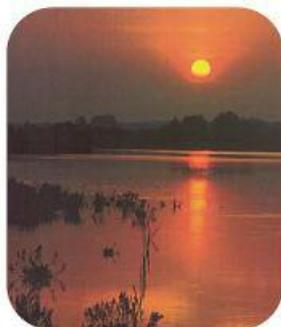


### CD de référence pour

le vespertilion des marais (*Myotis dasycneme*) et

le vespertilion de Daubenton (*Myotis daubentonii*)

Manuel pratique en complément du CD audio  
hétérodyne + expansion de temps



- Signaux d'écholocation au-dessus de l'eau
- Vespertilion des marais dans la colonie
- Routes de vol au-dessus de l'eau et en milieu terrestre
- 5 espèces de *Myotis* dans les carrières de Tuffeau de Zichen
- Comportement d'essaimage du vespertilion de Daubenton
- Cris sociaux du vespertilion de Daubenton
- Vespertilion des marais et Pipistrelle de Nathusius

Réalisation du CD et du manuel :



Traduction du manuel et distribution :



Les plus néerlandophones d'entre vous connaissent peut-être ce document très complet : le CD de référence du vespertilion des marais et du vespertilion de Daubenton.

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'après un long travail de traduction (remercions en passant Cécile Herr et Ben Van der Wijden pour le sérieux coup de main), ce document est désormais disponible en français. Réalisé par Marc Van de Sijpe et d'autres collègues flamands, ce CD reprend 82 pistes, enregistrements tant en hétérodyne qu'en expansion de temps pour des deux espèces de *Myotis* parfois difficiles à reconnaître. Un manuel de plus de 40 pages accompagne ce CD, reprenant des explications très précises sur l'identification de ces espèces sur base des sonogrammes, le détail des enregistrements, le comportement des animaux, les circonstances de la prise de son... Bref, un incontournable pour ceux qui rencontrent ces espèces et souhaitent se faire l'oreille, disposer d'enregistrements de référence ou de notes sur l'identification.

Ce CD + son manuel peut être obtenu auprès de Pierrette au prix de 5 € (+ frais de port si envoi par la poste : 3 € pour la Belgique, 5 € pour l'étranger). Pour ceux qui cherchent une référence plus généraliste, il existe dans la même veine le Guide sonore de la plupart des espèces belges de chauves-souris, disponible au même prix au même endroit.

## Une nouvelle recrue pour PlecobruX

par Charlotte De Grave



Ce que je trouve fabuleux dans le recensement des chauves-souris, c'est que les missions sont extrêmement diversifiées. En l'espace de quelques semaines, j'ai parcouru le magnifique pays de Herve à la recherche de colonies de *Myotis emarginatus*, j'ai assisté à la toute première capture d'un *Myotis alcathoe* en Belgique, j'ai monté des filets et attendu que des chauves-souris s'y laissent prendre et enfin, j'ai tourné autour des étangs bruxellois en essayant d'identifier les sons bizarres sortant d'un petit appareil qui, il faut le dire, n'a l'air de rien de prime abord !

J'ai rejoint PlecobruX au mois d'août dernier pour un premier comptage autour de l'étang Malou à Bruxelles. Ce soir-là, seule la pipistrelle commune s'est fait entendre. Jusque là, rien de bien compliqué : soit on n'entend rien, soit on entend un clappement très rapide suivi de bulles qui éclatent et on sait alors que la pipistrelle est là quelque part, à chasser au dessus de nos têtes.

Le deuxième soir en revanche, la pipistrelle de Nathusius s'est ajoutée au tableau et là, les choses se sont avérées beaucoup moins évidentes ! J'ai tenté en vain de distinguer les sons "secs" des sons "mouillés" ou, dit d'une manière plus technique, "j'ai tenté de trouver la fréquence à laquelle le signal passe d'une fréquence modulée à une fréquence quasi constante", plus communément appelée le "battement zéro". Après avoir entendu cette explication savante, j'étais franchement perplexe mais encore plus déterminée à apprendre.



photo Patrick Vanden Borre

Ensuite, se sont ajoutés le "taptap-tap" du Daubenton, le "chip-chop" de la noctule et le clappement rythmé de la sérotine (je me trompe peut-être dans les onomatopées car je n'ai pas coutume d'en faire usage).

Que de choses extraordinaires qui sortent de cette petite boîte finalement !

Malgré les difficultés, de petites améliorations étaient perceptibles au fil des soirées, procurant une certaine allégresse qui n'est pas pour me déplaire. Vivement le printemps prochain pour de nouvelles écoutes ! Et espérons que de nombreuses chauves-souris seront au rendez-vous. D'ici là, pas mal de choses intéressantes pour patienter : une formation spéléo, des visites de forts flamands et de grottes wallonnes à la recherche de colonies hivernales et j'en suis sûre, plein d'autres surprises encore.



photo Patrick Vanden Borre





International

## BatLife Europe est né, Plecotus-Natagora en est partenaire !

article réalisé grâce à la traduction d'un communiqué de presse par Luce Rennotte

Le 24 août dernier, des scientifiques et défenseurs de ressources naturelles se sont réunis à Vilnius (Lituanie) lors du "XII European Bat Research Symposium" en vue de la création de "BatLife Europe", une nouvelle Organisation Non Gouvernementale qui a pour but de combattre les menaces rencontrées par les chauves-souris (c'est le pendant de BirdLife pour ceux qui connaissent). Basée sur un partenariat entre les organisations nationales de préservation des chauves-souris dont Natagora/Plecotus fait partie (pour la Belgique francophone), BatLife Europe a pour but de promouvoir la protection de toutes les espèces de chauves-souris d'Europe.

En Europe on rencontre 53 espèces de chauve-souris, c'est à dire un cinquième des espèces de mammifères. Les chauves-souris représentent une partie importante de notre héritage naturel. Beaucoup d'espèces de chauves-souris européennes sont menacées et certaines ont déjà subi l'extinction dans certains pays.

Le premier meeting des membres de l'ONG BatLife Europe a approuvé l'adhésion de plus de vingt ONGs d'Europe pour la préservation des chauves-souris a élu un Conseil d'Administration pour faire fonctionner l'ONG.

Julia Hanmer, élue présidente de BatLife Europe et Directeur Superviseur du Bat Conservation Trust au Royaume Uni a déclaré : "BatLife Europe permet que s'expriment des voix internationales pour la protection des chauves-souris et offre une occasion de mettre en lumière les priorités pour une action internationale ; mais aussi à l'échelle européenne. Elle permet également de promouvoir le partage de connaissances."

Les priorités comprendront l'étude des menaces potentielles qui guettent les chauves-souris européennes (notamment les infections fongiques mortelles) et l'établissement de programmes de monitoring couvrant toute l'Europe.

EUROBATS\* se réjouit d'avance de travailler avec BatLife Europe en tant que partenaire clé dans la réalisation de leurs objectifs communs.

Le Professeur Paul Racey, spécialiste du Bat Group Co Chair déclare : "Tous les ans, les chauves-souris migrent sur des milliers de kilomètres à travers l'Europe. BatLife Europe a pour but d'aider à la sauvegarde des populations de chauves-souris en Europe grâce à la coopération visant à combattre les menaces rencontrées par celles-ci."

### Objectifs

- BatLife Europe se propose d'établir un partenariat de projets et activités dans toute l'Europe, dans le but de :
- ✓ faciliter la communication internationale et le partage des connaissances
  - ✓ identifier les priorités des mesures de protection européennes et coordonner des actions en relation avec des menaces spécifiques
  - ✓ réunir et gérer les données collectées
  - ✓ promouvoir l'aptitude des ONG nationales à se développer et appliquer des plans de protection
  - développer de bonnes directives de fonctionnement et ---> fournir un support ainsi que des conseils techniques en accord avec EUROBATS
  - ✓ donner un statut international aux ONG nationales

\* L'accord pour la protection des populations européennes de chauves-souris (EUROBATS), est un traité international d'accord et de liaison qui a connu son essor en 1994 et compte actuellement trente-trois états européens et 62 divers états. L'accord reconnaît que les espèces migratoires en danger ne peuvent être correctement protégées que si des activités sont entreprises sur l'entièreté du territoire des migrations des espèces. EUROBATS a pour but de protéger les 53 espèces de chauves-souris identifiées en Europe par le biais de la législation, l'éducation, les mesures de protection et une coopération internationale avec l'agrément des membres et des pays qui ne se sont pas encore joints. [www.eurobats.org](http://www.eurobats.org)

Pour plus d'information, visitez le site :

[www.batlife-europe.info](http://www.batlife-europe.info)

ou contactez [batlife-europe@bats.org.uk](mailto:batlife-europe@bats.org.uk)

**BatLife Europe**, based at the Bat Conservation Trust, Quadrant House, 250 Kennington Lane, London, SE11 5RD, UK Tel: +44 207 8207 167





## Bref retour de la journée d'étude Flandre/Pays-Bas sur les chauves-souris

par Thierry Kervyn

Cette journée d'étude sur les chauves-souris s'est déroulée le samedi 29 octobre 2011 à Leiden aux Pays-Bas, rassemblant non moins de 180 chiroptérologues, néerlandophones principalement.

La Wallonie figurait en bonne place dans les communications, puisque une communication orale et deux posters ont été présentés :

- *Gebruik van ruimte en tijd door laatvlieger tijdens de nacht* – Communication orale par T. Kervyn
- *Monitoring Geomyces destructans : first results in Belgium* – Poster présenté par T. Kervyn, L. De Bruyn, J. Mergaey, F. Forget, P. Nyssen, D. Lefebvre, B. Mulken, M. Detandt, H. Beguin & Belgian bat working group volunteers.
- *The situation of Myotis bechsteinii in Wallonia (Belgium) : new insight from summer data* – Poster présenté par P. Nyssen

Ces contributions wallonnes ont été fort appréciées par les organisateurs flamands et hollandais.

Au cours de cette journée, Peter Lina a confirmé à nouveau que la rage des chauves-souris – malgré la découverte toute récente d'un nouveau type de *Lyssavirus* porté par le murin de Natterer en Allemagne – ne présentait pas un danger pour la santé publique. Cinq cas humains en 30 ans dans une population européenne de 700 millions d'individus... Il y a beaucoup d'autres sources de mortalité humaine bien plus inquiétantes ! Les chiroptérologues, constituent cependant un groupe à risque plus important en raison de la manipulation occasionnelle d'individus. La prudence et une vaccination préventive restent fortement recommandées.

Herman Limpens a présenté les premiers résultats d'un essai d'éclairage public inoffensif pour les chauves-souris. Il apparaît qu'une lumière orange-ambre (longueur d'onde centrée autour de 591 nm) induit le moins de perturbation au murin des marais lors de ses déplacements.

Le suivi par radiopistage de murins de Bechstein capturés en swarming automnal en Limbourg a montré que ces individus regagnaient les massifs boisés après le swarming. Les 17 animaux qui ont été suivis (parfois jusqu'à 17 km du lieu de départ) sont retournés systématiquement dans des forêts anciennes ce qui montre l'importance biologique de ces forêts qui ont toujours été boisées d'après les cartes historiques. Cette étude a été menée par René Janssen et Daan Dekeukeleire.

Mark van der Valk, du bureau d'étude Waardenburg, confirme la pertinence d'arrêter le fonctionnement des éoliennes lors des périodes critiques d'activité des chauves-souris, typiquement lors de nuits chaudes (>10°C) et peu venteuses (< 5m/s). Cette mesure d'atténuation de l'impact des éoliennes sur les chauves-souris est appelée à se développer aux Pays-Bas aussi.

Enfin, Alex Lefevre a présenté les premiers résultats du suivi des chauves-souris par transect en Région bruxelloise. Les transects effectués à vélo fournissent des données de meilleure qualité que les transects effectués en voiture. En termes de suivi des populations, aucune tendance n'est encore détectée à ce stade sur ces données récentes.

OFFRE SPÉCIALE FIN D'ANNÉE

Un cadeau pour vous (\*)  
...un cadeau pour la nature !  
(\*) ou un proche...



COTISATION NATAGORA

+



LES OISEAUX DE CHEZ NOUS

=

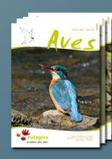
~~55,65 €~~

37,95 €



COTISATION NATAGORA

+



+ AVES

+



ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE WALLONIE

=

~~84,60 €~~

55,95 €

Bien que les températures soient encore assez clémentes pour l'instant, les chauves-souris ont bel et bien rejoint leurs pénates d'hiver... le temps pour nous de chausser nos bottes et notre casque et de retourner sous terre pour les compter, entre silence et émerveillement !

Afin de faciliter votre recherche de cavités, cet agenda est présenté pour une fois sous forme de tableau où vous trouverez en plus des dates, des cavités et des contacts, une petite pastille de couleur identifiant si on cherche encore des personnes pour cette journée. Plus la pastille est foncée, plus les coups de mains sont les bienvenus (on manque même parfois cruellement de gens pour assurer un comptage dans de bonnes conditions) ! Mais que ceci n'empêche personne de contacter le responsable pour plus d'infos et voir dans quelle mesure on peut participer à la journée de comptage ... il y a très souvent des possibilités pour un petit nombre de personnes, sans soucis.

### Bons recensements à tous !

	date	province	où	quelles cavités	Contact
●	samedi 17 décembre	Hainaut	Gaurain, Néchin, Tournai	Différentes petits cavités artificielles	Benoit Gauquie (0479/75 00 68 - bgauquie@plainesdelescaut.be) *1
●	samedi 17 décembre	Liège	Montagne St Pierre	Carrière de Lanaye supérieur	Gaetan Bottin (0494/81 45 54 - gbottin@hotmail.com) *2
●	samedi 17 décembre	Luxemb.	Bouillon, Alle-sur-Semois	Différentes ardoisières	Thierry Debaere (0498/338 339 - thierrydebaere@yahoo.fr) *3
●	mardi 20 décembre	Hainaut	Bruyelle, Celles, Chercq, Laplaigne	Plusieurs fours à chaux et tunnels	*1
●	lundi 26 décembre	Namur	vallée du Bocq, Yvoir	Quelques tunnels et petites cavités	Quentin Smits (0477/53 88 81 - quentin.smits@gmail.com) *4
●	mercredi 28 décembre	Hainaut	Chercq, Gaurain, Tournai	Différents petits objets artificiels	*1
●	jeudi 29 décembre	Hainaut	Antoing, Tournai	Fours crèvecoeur, Citadelle de Tournai	*1
●	vendredi 30 décembre	Liège	Montagne St Pierre	Trou Jodoigne, Romont, Presbytère, Goffettes, Vaches, Vinâve, Roclenge	Jean-Louis Gathoye (0478/691 693 - jl_gathoye@hotmail.com) *5
●	mercredi 4 janvier	Hainaut	Antoing, Calonne	Fours à chaux	*1
●	jeudi 5 janvier	Namur	Rochefort	Chantoir de la Laide Fosse	Pierrette Nyssen (0473/265 264 - pierrette.nyssen@natagora.be)
●	samedi 7 janvier	Liège	Montagne St Pierre	Carrière de Lanaye inférieur	*2
●	dimanche 8 janvier	Brabant Wallon	Orp, Faulx-les-Caves	Carrières de Caves Pahaut, Bodart et Racourt, Wansin	Yves Latinne (019/56 60 27 - yves.latinne@skynet.be)
●	mardi 10 janvier	Liège	Comblain-au-Pont	Grotte de l'Abîme	*5
●	vendredi 13 janvier	Hainaut	Godarville	Tunnel de la bête refaite	Paul Michaux (0489/05 72 08 - paul.michaux@belgacom.net) *6
●	samedi 14 janvier	Liège	Montagne St Pierre	Grande carrière de caster	*2
●	samedi 14 janvier	Hainaut	Mons	Carrières de Cibly, Abbaye Saint Denis	*6
●	dimanche 15 janvier	Liège	Montagne St Pierre	Carrière d'Eben-Ezer	*5
●	dimanche 15 janvier	Hainaut	Roisin, Les Honnelles	Plusieurs cavités naturelles et artificielles	*6
●	dimanche 15 janvier	Namur	Vallée de la Molinee	Différentes cavités naturelles	*4
●	semaine du 14/01 au 22/01	Hainaut	un peu partout	Différentes cavités, grottes naturelles, carrières, tunnels, etc	*6
●	lundi 16 janvier	Hainaut	Godarville	Tunnel du Plan Vert	*6
●	jeudi 19 janvier	Luxemb.	Durbuy, Hotton	Toute une série de mines, grottes et carrières.	*5
●	vendredi 20 janvier	Liège	Montagne St Pierre	Petites cavités sur le Thier de Lanaye	*5
●	samedi 21 janvier	Namur / Luxemb.	Han-sur-Lesse, Eprave, Rochefort	Journée traditionnelle petit Rhinolophe avec une bonne série de grottes naturelles	Hugues Borremans (0475/37 28 71 - hugues.borremans@base.be)



	date	province	où	quelles cavités	Contact (* voir page 11)
●	samedi 21 janvier	Liège	Modave	ensemble de cavités naturelles dans la réserve	*5
●	dimanche 22 janvier	Liège	Montagne St Pierre	Tunnel de la Montagne St Pierre, Carrière du Château, Les Caveaux, So-Hé I à III	*5
●	dimanche 22 janvier	Hainaut	Région de Chatelet et Bouffioulx.	Trou Quinet, Trou Moreaux, Grotte Marique et autres grottes naturelles	*6
●	dimanche 22 janvier	Namur	Gembloux, Jemeppe-sur-Sambre	Divers sites	Thierry Kervyn (0477/26 03 99 - tkervyn@hotmail.com)
●	dimanche 22 janvier	Luxemb.	Neufchâteau, Herbeumont	Différentes ardoisières	*3
●	dimanche 22 janvier	Liège	Sprimont, Tilff	Galerie captante de Damré, Glacière de Sainval	Véronique Demeuse (0475/364440 - veronique.demeuse@spacebel.be)
●	dernière semaine de janvier	Liège	Spa	Glacières	Jacques Thonnard (0495/92 19 66 - jacques.thonnard@scarlet.be)
●	vendredi 27 janvier	Namur	Dinant	Grotte la Merveilleuse et différentes autres grottes et carrières	*4
●	samedi 28 janvier	Liège	Tilff, Esneux	Grotte Monceau, Grotte Brialmont	*5
●	samedi 28 janvier	Liège	Huccorgne	Grotte du docteur, Grotte des russes et autres petits sites	Yves Latinne (019/56 60 27 - yves.latinne@skynet.be)
●	dimanche 29 janvier	Liège	Florzé	Grotte de Dieupart, Tunnel de Florzé	*5
●	jeudi 2 février	Namur / Luxemb.	Marche-en-Famenne, Nettine	Ensemble de cavités naturelles	*5
●	vendredi 3 février	Namur	Namur	Forts de Namur	*5
●	WE des 4 et 5 février	Flandre	Anvers	Ensemble des forts de la ceinture fortifiée d'Anvers. Une organisation du Vleermuizenwerkgroep.	Ben Van der Wijden (ben.van.der.wijden2@telenet.be)
●	samedi 4 février	Liège	Montagne St Pierre	Carrière Trou Loulou	*2
●	dimanche 5 février	Luxemb.	Bertrix, Herbeumont	Différentes ardoisières	*3
●	dimanche 5 février	Liège	Comblain-au-Pont	Carrière du Grand-Banc au matin puis ensemble de différentes carrières et grottes naturelles après-midi	*5
●	lundi 6 février	Liège	Huy, vallée de la Solière	Complexe Manto-Saint Etienne, galerie de mine de Lovegnée	Benoit Redant (0488/757 924 - benoit.redant@gmail.com)
●	lundi 6 février	Liège	Aubin-Neufchâteau	Fort d'Aubin Neufchâteau	Luc Malchair (04/247 56 26 - fortssdr@scarlet.be)
●	dimanche 12 février	Namur	Couvin	Grotte de Neptune	*6
●	jeudi 16 février	Liège	Ramioul	Grotte de Ramioul, Grotte aux végétations, Grotte Lyell	*5
●	jeudi 16 février	Namur	Furfooz	Différentes cavités naturelles	*4
●	vendredi 17 février	Liège	Pays de Herve	Galerie Minière d'Auenberg, Carrière du Bambusch	*5
●	vendredi 17 février	Liège	Montagne St Pierre	Thier des Vignes à Lanaye : différents petits sites	*5
●	dimanche 19 février	Liège	Trooz, Andrimont, Pepinster, etc	Plusieurs grottes naturelles	Jacques Thonnard (0495/92 19 66 - jacques.thonnard@scarlet.be)
●	mercredi 22 février	Liège	Theux	Château de Franchimont, Fortins de Theux	Nicolas Klingler (0478/53 09 92 - nicolas.klingler@decouvertes.be)
●	samedi 25 février	Liège	Remouchamps	Grotte de Remouchamps	Cédric Calberg (04/226 14 74 - cedric.calberg@ulg.ac.be)
●	dimanche 4 mars	Luxemb.	Vielsalm, Salmchâteau	Ensemble d'ardoisières	Tony Rock (0497/80 91 35 - tony.rock@euphony.net.be)

**Plecotus**

**natagora**  
la nature avec vous

**Plecotus est le groupe de travail "chauve-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.**



Wallonie

avec le soutien de la Wallonie et de la région Bruxelles-Capitale

